

Structure syntaxique de Proverbe Yoruba traduit en français

Daramola, Segun Felix

Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
Email: sf.daramola@unizik.edu.ng

Resumé

La syntaxe est l'étude des principes et des processus au par lesquels on construit des phrases dans des langues particulières. Le but du linguiste qui cherche à décrire une certaine langue est de rendre compte de ce que c'est qu'une personne connaît lorsqu'on peut dire de cette personne qu'elle connaît une langue. La description syntaxique a pour but fondamental de déchiffrer l'une de facettes de cette connaissance, c'est-à-dire, ce qu'un locuteur d'une langue donnée sait de la combinaison des mots pour former des phrases acceptables dans cette langue. Ce travail étudie les variations de la syntaxe du roman *réré rìn* traduit en français comme *catastrophe au rendez-vous*, suivent des éléments syntaxiques en langues française et yorouba qui forment les phrases acceptables par les communautés linguistiques en deux langues.

Mots clé: structure, syntaxique, phrase

Introduction

Chaque élément du système qui constitue la langue est en relation avec les autres. C'est à cause de cette existence de la relation entre certaines unités de mots, groupes de mots et des phrases qui forme la phrase grammaticale. Pour expliquer une phrase grammaticale en langue française et yorouba, nous sommes obligés de nous référer à la syntaxe, à notre connaissance implicite des processus de combinaison des mots en séquences significatives. Nous pouvons comprendre que la structure syntaxique est la description de la structure d'une phrase au niveau de son hiérarchie dans une langue. C'est pourquoi notre étude se focalise sur l'ordre des mots dans la phrase à travers deux langues : le français et le yorouba, pour bien saisir le fonctionnement de ce premier. En plus, cette étude est destinée à examiner les différents aspects de la syntaxe dans les deux langues.

La structure syntaxique comme la description linguistique au niveau syntaxique formulée dans les termes d'une analyse en constituants (décomposition) de la phrase. En suit, nous pouvons comprendre que la structure syntaxique est la description de la structure d'une phrase au niveau de son hiérarchie dans une langue. Les linguistes comme Gledhill considèrent "la syntaxe comme l'aspect central de la langue"(4). En s'appuyant sur le travail de Gledhill, la syntaxique étudie l'ordre des mots, les catégories grammaticales ou parties du discours et les fonctions grammaticales.

Le concept de syntaxe

La syntaxe s'occupe des relations paradigmatiques et syntagmatiques des éléments syntaxiques, c'est-à-dire les rapports verticaux et horizontaux respectivement. Tesnière déclare que "la structure syntaxique a pour objet de révéler la réalité structurale profonde qui se cache derrière l'apparence linéaire du langage sur la chaîne parlée" (3). En plus explique que cette syntaxe s'intéresse à la variation élément des mots qui constituent la phrase et à déterminer les rapports qui existent entre ces mots. Selon Ezeani (2002 :332) :

La description syntaxique a pour but fondamental de déchiffrer l'une des facettes de cette connaissance, c'est-à-dire ce qu'un locuteur d'une langue en question sait de la combinaison acceptables dans cette langue.

En s'appuyant sur Ezeani avant de pouvoir construire une phrase grammaticale dans une langue donnée, le locuteur doit savoir la structure syntaxique de cette langue ; car chaque langue a ses éléments constitutifs au niveau de la formation de phrases. Ainsi à travers tout ce qui précède nous pouvons dire que chaque langue a ses règles qui guident sa structure syntaxique.

Le concept de phrase

La structure de la phrase est l'ensemble de syntagme nominal et de syntagme verbal qui forme une phrase. Selon le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, il y a différents types de phrase à savoir: La phrase simple ou complexe qui peuvent être énonciative, exclamative, interrogative ou impérative.

Selon Dubois et Lagane "la phrase interrogative est une phrase par laquelle on pose une question à un interlocuteur"(155). La phrase interrogative s'adresse à un interlocuteur présent, on dit que c'est une interrogation directe. Dans la langue écrite, elle est suivie d'un point d'interrogation. Par exemple :

- Qui a mangé?
- Le professeur est-il là ?

La phrase interrogative peut être marquée seulement par une intonation particulière : une montée de la voix, le plus souvent à la fin ; ce qui oppose cette phrase à la phrase déclarative :

Interrogative : Vous avez trouvé la solution ? ↗

Déclaration : Vous avez trouvé la solution. ↘

Ces phrases sont des phrases interrogatives directes .Elles impliquent en structure profonde comme en structure de surface une seule phrase de base. Lorsque la phrase interrogative dépend d'une phrase dont le verbe est *demandé, savoir*, on dit que c'est une phrase interrogative indirecte :

- Je demande si Ayo viendra.
- Je sais pourquoi Ali est en retard.

La phrase déclarative assure un fait et elle finit par un point. Par exemple : Elle regarde la télévision.

La phrase impérative comporte un ou plusieurs verbes à l'impératif, bien qu'en réalité elle n'existe qu'à la troisième personne, elle existe aussi à la première personne plurielle et deuxième personne plurielle c'est-à-dire c'est la phrase qui commence par un verbe conjugué à l'impératif. Par exemple : Excusez-moi.

La phrase exclamative exprime une perception vive devant un incident. Il y a l'exclamation supportant sur la totalité de la phrase : C'est dommage !

La phrase exclamative porte sur une partie de la phrase : Comme c'est regrettable !

La phrase exclamative se caractérise à l'oral par une intonation (volume sonore augmenté, mélodie descendante, syllabation accentuée) qui l'oppose à la fois à la phrase interrogative et à la phrase déclarative. À l'écrit, elle se distingue par la présence d'un point d'exclamation.

La phrase simple est une phrase composée d'un syntagme nominal SN et d'un seul syntagme verbal SV, c'est-à-dire la proposition indépendante.

Par exemple : Le ministre parle la langue française

Nous remarquons que la phrase ci-dessus se constitue d'un syntagme verbal: «parle» et de deux syntagmes nominaux : « le ministre »et la langue française». La phrase complexe est une phrase qui comporte plusieurs propositions.

Discussions

Nous constatons que les proverbes tirent dans les romans intitulés *Réré Rùn* traduit en français comme *Catastrophe au rendez-vous*, suivent les différences règles qui constituent les phrases. En plus, nous choisissons les proverbes parce que la société yoruba aime utiliser les proverbes fréquemment. Alors, nous utilisons le tableau ci-dessous représente les classes de mot et les marqueurs. Nous remarquons que les mots en langue yorouba se classent selon la fonction qu'ils remplissent dans les phrases, nous n'avons pas classé les mots isolés et les classifications sont basées selon les fonctions jouent dans la phrase.

Tableau:1

	Phrase	SN	SV	SADJ	SADV	SP
1	Eni ti yòd so pe iyá baálè lájèè..., kò ní soo l'áàrin ojà. P.6	✓	✓	x	✓	✓
	On ne dit pas à brûle-pourpoint que la reine est sorcière. P.9	✓	✓	x	✓	✓

2	A kíi ko èkuru ka fi ìka nulè, pípón ni a a pon ìka rè lá.P.6	✓	✓	x	✓	x
	Lorsque les doigts préparent le beignet de haricot, ces doigts ne se frottent pas contre du sable.P.10	✓	✓	x	x	✓
3	Apèpè léhìn àgbà, se bi àgbà n bò wáá kàn. P.7	✓	✓	x	✓	✓
	Vous qui courez derrière les grands, n'oubliez pas que vous serez un jour des grands. P.11	✓	✓	✓	✓	x
4	Opá tí a ba fi na iyáálé naa ni a o fi na iyàwó nígbà tó bá yá.P.7	✓	✓	x	x	✓
	Le bâton qui sert à frapper la première épouse, servira bientôt à frapper la deuxième.P.11	✓	✓	✓	✓	✓
5	Ofófó ilé o gba egbàá, ibi opé ló mo.P.7	✓	✓	x	x	x
	Le mouchard reçoit plus de coups qu'il reçoit d'argent. P.11	✓	✓	x	✓	✓
6	Eni tí yòò fun ni léwù wò, se bi ti orùn re là a wò.P.8	✓	✓	x	✓	✓
	Qui nous donnera des habits doit tout d'abord en avoir sur lui.P.11	✓	✓	x	✓	✓
7	O tán lénu, o kù níkùn.P.8	✓	✓	x	x	x
	La bouche manque davantage de mots, mais il en reste dans le ventre.P.12	✓	✓	x	✓	✓
8	Orin tí adití bá gbó ki eti re tóó di, oun ni yoo ma ran mónu láéláé.P.2	✓	✓	x	✓	x
	La dernière chanson retenue par le sourd avant sa surdité fait objet de répétition sans cesse chez lui.P.1	✓	✓	x	x	✓
9	Oun tí a kò ba nii je, a kíi fi runmú.P.2	✓	✓	x	x	x
	Un mets qui vous est tabou, pourquoi le flairer? P.2.	✓	✓	✓	✓	x
10	Yíyó ekùn, bí tojo kó.P.6.	✓	✓	x	x	x
	Le tigre marche à pas dérobés, ce n'est pas par lâcheté.P.6.	✓	✓	✓	x	✓
11	Alubàtá kíi dárin.P.6	✓	✓	x	x	x
	Le joueur du tam-tam laisse la chanson aux autres.P.6	✓	✓	✓	x	x
12	Kò sí eye méjì tíi jé òkín.P.6	✓	✓	✓	x	x
	Il n'y a pas deux oiseaux qui se nomment aigrette.P.6	✓	✓	✓	x	x
13	Afi omodé tí ò bá mo òdògùn ni i pè lóbè.P.7	✓	✓	x	x	✓
	C'est seulement un ignorant qui prend une potion médicale pour une soupe.P.6	✓	✓	✓	x	✓
14	Aìmo ìbòdó sí ke ni kò se é jó.P.7	✓	✓	x	x	x
	Le cri d'alarme prend quelquefois le ton d'un cri de joie.P.7	✓	✓	x	✓	✓
15	Eni tó rán ni nísé là a bèrù, a kíi bèrù eni ti a o jísé fún.P.8	✓	✓	✓	x	x
	Celui qui nous envoie en mission mérite plus d'obéissance que celui qui est l'objet de la mission.P.7	✓	✓	x	✓	✓
16	Bí a bá rán ni ní isé erú, a fi tomo jé e.P.8	✓	✓	x	x	x

	Si le sauvage t'envoie en mission, tu n'es pas obligé de te comporter comme un sauvage.P.7	✓	✓	✓	✓	✓
17	Kàkà kí eku ma je sèsé, a fi se àwàdànù.P.10	✓	✓	x	x	x
	Ils préfèrent tout gaspiller de peur de rien en tirer comme profit.P.9	✓	✓	x	x	✓
18	Egbìrìn òtè, bí a ti n pa kan lòmû n rú.P.24	✓	✓	x	x	x
	La conspiration est comme la broussaille sauvage, plus on en enlève plus il en reste.P.9	✓	✓	✓	✓	✓
19	Kò run ni, kò run ni, o máa n dòdòyì ká ni.P.11	✓	✓	x	x	x
	La prudence s'impose.P.10	✓	✓	x	x	x
20	Ogèdè ñ bàjé, e ló n pón.P.11	✓	✓	x	x	x
	Les choses s'empirent alors que nous ne nous en rendons pas compte.P.10	✓	✓	x	x	x
21	Omo tó ní ìyá òun kò ní sùn,òná wo ni òun náà fi lè fi ojù ba oorun ?P.14	✓	✓	✓	x	x
	L'enfant qui décide de ne pas laisser dormir sa mère,comment arrivera-t-il à dormir, lui aussi? P.12	✓	✓	✓	x	✓
22	Bi ààyè bá gba Tápà, a kólé ìgunnu.P.15	✓	✓	x	x	x
	Vous leur donnez un pied, ils en prennent quatre.P.13	✓	✓	✓	x	✓
23	Aàlò àsejù, baba ojo ni.P.15	✓	✓	x	x	x
	La courtoisie est mère de timidité.P.13	✓	✓	x	✓	✓
24	Ataare ri eni tún ìdí rè se, ó n fi òbùró sèsín.P.16	✓	✓	x	x	x
	Quand un esclave se trouve chez un maître bienveillant, il se moque de ses semblables.P.14	✓	✓	✓	x	✓
25	Orísirisi òbe là á rí lójó ikú erin.P.23	✓	✓	✓	x	✓
	Le jour où on abat un éléphant, toutes sortes de couteaux sont au rendez-vous.P.18	✓	✓	x	✓	✓

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons qu'il y a la règle syntaxique qui est général mais utilisée de manière variée dans chaque langue. La structure grammaticale en français n'est pas la même en yoruba. On note que le déterminant vient après le nom en yoruba et, dans la structure de la phrase française le déterminant est toujours utilisé avant le nom, en plus le pronom personnel est toujours placé avant le verbe dans la phrase déclarative en français et il s'accorde en genre et en nombre, mais en yoruba quelquefois, il se place avant le verbe ou bien après le verbe. La règle de formation des phrases en yoruba permet d'utiliser plusieurs verbes dans une phrase.

Résultats

Dans le tableau ci-dessous, nous allons présenter le niveau de la similitude et la différence au niveau du pourcentage pour avoir une idée globale de notre recherche concernant la formation de phrase en yoruba et en français.

Tableau : 2

Phrase	Yoruba	Français
SN	25%	25%
SV	25%	25%
SADJ	3%	12%
SADV	5%	13%
SP	6%	19%

D'après le résultat obtenu et présenté dans le tableau ci-dessus concernant les éléments qui constituent les phrases en yoruba et en français, on remarque qu'il y a des similarités entre le syntagme nominal

et le syntagme verbal dans les deux langues. Le syntagme nominal en yoruba est de 25% tandis que le syntagme nominal en français est de 25%; et le syntagme verbal en yoruba est 25%, tandis que le syntagme verbal en français est 25%. On peut affirmer que le yoruba et le français partagent certaines similarités syntagmatiques. Il y a divergence au niveau des autres éléments de la phrase, par exemple le syntagme adjectival en yoruba est 3% tandis que le syntagme adjectival en français est 12%. Ensuite, le syntagme adverbial en yoruba est 5% tandis qu'en français le syntagme adverbial est 13%. Enfin, le syntagme prépositionnel en yoruba est 6% tandis qu'en français au niveau de syntagme prépositionnel, c'est 19%. On affirme ainsi que en yoruba et en français il y a des points de convergence et de divergence. Et la base de cette convergence et divergence remonte au phénomène culturel des deux langues, car alors que le yoruba est une langue à ton du groupe kwa nigéro-congolaise, la langue française d'origine latine substrat gaulois.

Conclusion

Nous Lançons en plus un appel aux traducteurs d'intervenir dans l'aspect des convergences et des divergences leurs interventions serviront à mettre en œuvre des points pertinents au niveau des convergences et des divergences concernant la syntaxe française et yoruba. En plus, notre appel va aussi aux grammairiens français et yoruba de mettre en œuvre un rapport qui permettra d'avoir un travail unifié sur la syntaxe française et yoruba. Ce travail unifié va énormément aider l'enseignement et l'apprentissage de la langue française.

Œuvres Citées

Ajiboye, Tunde *Catastrophe au rendez-vous, une traduction de Réré run*. Ibadan: Heinemann Educational Books, 2003.

Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse, 1946.

Dubois, Jean et Lagane, René. *La nouvelle grammaire du français*. Paris: Édition Larousse, 1975.

Ezeani, Emmanuel O. *Éléments de langue française*. Nimo: Rex Charles & Patrick Ltd, 2002.

Gledhill, Christopher. *Fundamentals of French Syntax*. München: Lincom Europa, 2003.

Okediji, Oladejo. *Rere Ru.*, Ibadan: Onibonoje Press & Book Industries (Nig.) Ltd, 1973.

Tesnière, Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*. Paris, 1967.